

Qui fera la dictée dorénavant ? Sans doute personne à l'heure où la langue française est massacré par Aya Nakamura qui chantera Piaf à l'ouverture des JO à Paris...

Apostrophes, Bouillon de culture, les Dicos d'or, I grande Dictée...

Le niveau d'orthographe du pays n'a jamais été aussi bas. Mais est-ce encore un critère de qualité voire une nécessité aujourd'hui ? Bernard Pivot, lui, assurerait que sans une bonne connaissance de l'orthographe, il n'y a pas d'avenir... Que ce soit avec Apostrophes ou Bouillon de culture, il a su faire aimer les livres à des millions de téléspectateurs qui avaient fait du vendredi soir, un rendez-vous incontournable. Bernard Pivot, c'était la subtilité, l'humour, l'intelligence... Quand il réalisait une interview, il était dans l'attention de celui qu'il questionnait. Il savait le pousser dans ces derniers retranchements, le faire accoucher de choses personnelles qui donnaient une profondeur à son tête à tête incroyable. Puis, il avait fait Les Dicos d'Or et la grande Dictée où il rivalisait de malice pour trouver les meilleurs pièges. A chaque émission qu'il a proposé, le succès était au rendez-vous et ce, bien en dehors de nos frontières...

Des invités prestigieux...

Bernard Pivot n'était pas un intellectuel enfermé dans sa tour d'ivoire, il était proche des gens. Ils pouvaient s'identifier à lui. C'était un épicurien originaire du Beaujolais qui avait une cuvée à son nom. Boire, fumer, rire, il faisait tout ça, il était tout ça. Il adorait le foot et il était un supporter éminent de St Etienne. A côté, il a été l'homme de son siècle. Alexandre Soljenitsyne, Mohamed Ali, Marguerite Duras, Marguerite Yourcenar, le Dalai-Lama, et des polémiques restées célèbres durant les 15 ans de 1975 à 1990. Il y a eu la confrontation entre Serge Gainsbourg et Guy Béart, le premier estimant que la musique est un art mineur, Gabriel Matzneff affirmant préférer les très jeunes filles repris par Denise Bombardier, Charles Bukowski complètement ivre face à Cavanna, ou encore François Mitterrand homme de lettres... Bernard Pivot va beaucoup nous manquer, on le sait tous...

Pascal Gaymard

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)